

**Les dix arguments présentés par le Président de l'AAPPMA de Guebwiller  
aux Maires de Lautenbach et de Guebwiller,  
afin qu'ils demandent ou appuient une dérogation préfectorale  
en vue de la réouverture des étangs du Saint-Gangolph.**

1. Nous sommes des pêcheurs, pas des promeneurs, ni encore moins des "teuffeurs".  
Autrement dit, les seuls à déboursier une adhésion pour profiter des berges, ce sont les pêcheurs !
2. Nous ne nous baignons pas dans les étangs, à part ceux qui sont vraiment très maladroits...
3. La distance entre deux pêcheurs est bien supérieure à celle qui sépare deux joueurs sur un cours de tennis. C'est un exemple, je vous passe tous les autres, qu'ils soient sportifs ou tirés du quotidien. Il serait trop long de les énumérer et c'est ce qui justifie pleinement le sentiment d'injustice que nos adhérents ont de plus en plus de mal à supporter.  
Même nous, leurs dirigeants, nous ne parvenons plus à trouver des arguments pour continuer à montrer l'exemple. C'est de plus en plus compliqué d'être crédible quand on n'est pas convaincu soi-même.
4. Notre site des étangs du Saint-Gangolph est privé. Nous sommes propriétaires des lieux.  
Même si les promeneurs ont toujours été les bienvenus et si je veillerai personnellement à ce qu'il en soit toujours ainsi, il est possible d'instaurer pour tous un règlement temporaire et d'éviter les Pic Nic et autres "rassemblements". Nous ne sommes pas au Canal Saint Martin.  
D'autre part, la responsabilité des élus n'est pas la seule à être engagée sur un domaine privé.
5. Notre association est expérimentée et structurée. J'ai la chance de pouvoir compter sur 15 administrateurs impliqués et acteurs de notre vie associative. Nous nous appuyons aussi sur un système de garderie expérimenté, qui repose sur le travail de suivi de gardes-pêches qui sont pour la plus parts assermentés. Une présence quotidienne et une surveillance adaptée sur le site sont donc parfaitement envisageables.
6. Des aménagements et des dispositions peuvent être pris assez facilement pour préserver la santé de tous. Nous étions d'ailleurs persuadés de pouvoir retourner aux étangs dès le 12 mai et avons rédigé une procédure, disposé des panneaux et effectué des traçages au sol pour respecter les distanciations physiques et faire respecter les gestes barrières. Des masques, gants et autres flacons de gel hydroalcoolique avaient été achetés avant que la douche froide du 11 mai ne se produise ... à 17h30 ...
7. L'Alsace est atypique du point de vue de la pratique de la pêche. Nos Hauts-fonctionnaires d'état ne le comprennent pas forcément et c'est normal : chez eux, on ne pêche que dans les rivières.  
Mais depuis la pollution du Rhin (Sandoz - 1986), les AAPPMA ont massivement investi dans des étangs. Encore aujourd'hui, trois quarts des pêcheurs ne vont que sur les eaux closes et très rarement ailleurs. C'est donc la grande majorité de pêcheurs qui sera pénalisée par cette mesure injuste. Il y a fort à parier qu'ils ne prendront pas leur carte si le blocage persiste. Pour l'instant la baisse des adhérents est de 35 %. La pêche représente 20 millions d'euros par an dans le Haut-Rhin. Ce sont surtout des acteurs de proximité qui risquent de disparaître...  
Est-il vraiment pertinent d'ouvrir un boulevard aux géants du commerce en ligne ?  
Le bien être des générations qui arrivent ne passe-t-il pas par un retour à des pratiques plus vertueuses ?

8. D'autre part, si cette rupture forcée avec nos membres devait perdurer, elle aurait des conséquences néfastes sur le lien social que nous avons progressivement réussi à tisser entre nos pêcheurs. Le dynamisme des bénévoles sera aussi affecté. Le monde associatif est menacé par le vieillissement des adhérents qui n'est pour l'instant pas compensé par l'engagement des jeunes. Or, nous avons tout fait pour lutter contre ce processus. Nos écoles de pêche et nos stages étaient pleins, nos manifestations commençaient à porter leurs fruits ... Je suis très soucieux de pouvoir annoncer à nos jeunes qu'ils peuvent revenir aux étangs. Pas encore dans le cadre des écoles de pêche, évidemment, mais individuellement. Il serait dommage qu'entre-temps ils se passionnent davantage pour une autre activité autorisée comme la Play Station par exemple ... Le St-Gangolph, à 15 mn de Soultz, 10 min de Guebwiller et 5 mn de Buhl, c'est une aubaine pour eux ! De Lautenbach, un jeune peut venir en vélo en 5 mn. Les parents savent que nous veillons sur eux. Par contre, le canal, c'est loin, si personne ne les emmène, ils laisseront tomber la pêche !
9. Les étangs sont tellement nombreux qu'ils permettent une diminution considérable de la pression de pêche sur les canaux et rivières. Le fait de n'ouvrir que les eaux libres aura un impact négatif sur les milieux. Ces écosystèmes fragiles sont déjà suffisamment mis à mal par les assecs et les conséquences du réchauffement climatique... inutile d'en rajouter. De plus, les repeuplements pour compenser les prélèvements sont moins faciles à faire dans les rivières que dans des étangs. Toutes les pratiques vertueuses de gestion raisonnée ou parfois patrimoniale pourraient ainsi être réduites à néant, surtout dans les têtes de bassins.
10. Enfin, et pour conclure, le formateur que je suis ne peut s'empêcher de penser que la pédagogie devrait toujours passer avant les interdits. Je suis convaincu que c'est le seul moyen de faire face aux défis sociaux, sanitaires, climatiques et économiques que nous allons devoir affronter. Certes, il faut être optimiste et courageux, mais pourquoi ne pas faire confiance aux citoyens ? Si le cadre est mis et les arguments sont cohérents, les pêcheurs feront preuve de maturité et de civisme. Si effectivement la situation est plus compliquée à gérer que prévu, alors il sera toujours temps de revenir en arrière et de prendre des mesures radicales. Mais là au moins, les interdits seront justifiés.